

Prédication du 8 juillet 2018. Guy Chautems

Ma grâce te suffit. (2 Cor.12.9)

Les soldats connaissent trois sortes de menu :

- La ration de survie, prête, emballée, pas toujours appréciée, mais bourrée de calories.
- L'ordinaire, plus ou moins bon, suivant le cuisinier
- L'extraordinaire, mijoté la plupart du temps par la famille lors des congés.

« Ma grâce te suffit » : Pour la survie, pour l'ordinaire ou pour l'extraordinaire ?

Paul nous parle de ces trois menus dans 2 Corinthiens 12, écoutons-le répondre à ma question.

1. La ration de survie

Il est évident, à lire les lettres de Paul, qu'il a plusieurs fois comparé sa vie de témoin à celle d'un soldat engagé sur le front. Vous vous souvenez certainement de ce passage où il nous invite à prendre toutes les armes de Dieu pour lutter contre le diable¹, il y mentionne entre autres le bouclier de la foi, le casque du salut, la cuirasse de la justice, l'épée de l'Esprit, la Parole de Dieu. Écoutons-le encore s'adresser à Timothée :

Toi donc, mon fils, puise ta force dans la grâce qui nous vient de Jésus-Christ. (2 Tim 2.1)

Prends ta part de souffrances, comme un fidèle soldat de Jésus-Christ. (2 Tim 2.3-4)

Il est évident encore à lire notre passage et ce qui précède que Paul a connu la vie d'un combattant aux premières lignes, comptant absolument sur ses rations de survie, dans le passage précédent il raconte qu'il a connu, la prison (bien des fois), les coups de fouet, la lapidation, les naufrages (trois), les brigands, les persécutions. Il n'a pas été chouchouté dans un hôtel en bord de mer attendant sa prochaine mission d'évangélisation.

¹ Ephésiens 6.11-17 (le bouclier de la foi, le casque du salut, la cuirasse de la justice etc.)

Sa vie ne peut se comparer à aucune des situations que nous connaissons. Pour ma part je n'ai jamais connu la prison, les vaudois, mes compatriotes ne m'ont jamais bastonné... Et si parfois j'ai rencontré de l'opposition cela n'a jamais été une vraie persécution, un total rejet comme beaucoup de prophètes, Jérémie, Ezéchiel et tant d'autres...

Et pourtant, un avertissement sérieux nous provient du front, là où le combat pour la foi fait rage. Portes Ouvertes ainsi que d'autres œuvres nous avertissent déjà : « En Europe, dans une vingtaine d'années, vous devrez compter davantage sur votre ration de survie ... vous ne bénéficierez plus de la situation confortable qui est la vôtre actuellement. Cette grâce disparaîtra progressivement. Vous ne pourrez plus annoncer l'Évangile sur les places publiques et vous ne pourrez plus défendre ouvertement vos positions concernant le mariage, la sexualité, cette grâce disparaîtra totalement. » Ces mêmes œuvres donnent déjà, dans de nombreux endroits, des cours pour apprendre aux chrétiens comment réagir face à la persécution.

D'ailleurs, en France, certains chrétiens qui s'engagent vigoureusement aux côtés de leur Seigneur connaissent déjà de sérieuses oppositions, les media en ont parlé plusieurs fois.

Alors, frères et sœurs, on la déballe, cette ration de survie !
Que veut dire le Seigneur aux siens avec ces mots : « Ma grâce te suffit ! »
Nous dit-il, vas-y, souffre pour moi et sache qu'au bout de la route, après la mort, il y aura la magnifique récompense de la vie éternelle !
C'est mal connaître notre Seigneur !

Certes il y a les souffrances, elles ne sont pas à négliger, mais il y a le mystère de la présence du Christ, de son amour, de sa consolation, de son amitié. C'est ça la grâce suffisante. C'est la joie de Paul et de chacun de nous, de se savoir compté au nombre des amis du Christ. La grâce : tu te mets au bénéfice du sacrifice du Christ ! Le salaire de tes péchés, de nos péchés ce devrait être la mort, Dieu l'a dit ! Jésus, le fils de Dieu a pris ma place, notre place, à Golgotha. Tu le crois, tu l'acceptes, tu t'en réjouis, tu es aimé. C'est ça la grâce, la grâce suffisante.

Et quand Paul déclare : « Je trouve ainsi ma joie dans la faiblesse, les insultes, la détresse, les persécutions et les angoisses que j'endure pour le Christ... » (10) il ne ment pas... Et il ne ment pas non plus lorsqu'il déclare à ceux qui le contestent : J'ai produit au milieu de vous les marques qui caractérisent un apôtre : « une persévérance sans faille, des miracles, des prodiges, des actes extraordinaires... » Il a de la joie, une grande joie, la joie de celui qui au cœur de la mêlée apporte le salut, la délivrance, la guérison aux quelques-uns qui s'ouvrent à l'Évangile. Voilà ce que produit la grâce suffisante, cette ration de survie – pour reprendre le langage militaire. Quelle grâce ! Quel menu riche en calories !

2. L'ordinaire

Paul, n'est pas un surhomme, il n'a jamais cherché la souffrance, il n'est pas masochiste, il l'écrit aux Philippiens :

Je sais vivre dans la pauvreté, je sais vivre dans la richesse. Toujours et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à vivre avec beaucoup et avec peu. (4.12)

Lorsqu'il était sans le sou, lorsqu'il avait faim, vraiment faim, Paul s'est tourné vers sa ration de survie, « ma grâce te suffit », mais quand les Philippiens, entre autres, l'ont chouchouté il n'a pas dit non... et nous pouvons imaginer que dans bien des endroits il était reçu comme un prince. J'imagine que Lydie la riche marchande de pourpre, une des premières converties de la ville de Philippe, a offert de très bons repas et un accueil généreux à celui qui l'avait amenée au Christ.

Ainsi Paul n'a pas toujours été sur le front, au cœur de la mêlée, il a connu des moments, de nombreux moments où la chaleur de la communauté, la vie en paroisse était une vraie consolation. Paul a aimé ces temps Et pourtant, dans sa lettre, il ouvre son cœur, l'ordinaire de l'existence peut être marqué du sceau de la souffrance. Une écharde, une épreuve, constamment présente.

Paul n'a pas accepté cela. Il a prié, supplié, certainement des heures durant. Et au terme de ces longs combats il a, finalement, entendu le Seigneur.

Par trois fois j'ai prié le Seigneur d'éloigner de moi cette épreuve, mais il m'a répondu : Ma grâce te suffit.

Quelle fut cette épreuve ?

Les commentateurs ont mené leur enquête.

Certains ont pensé à une maladie et en parcourant attentivement les lettres de Paul ils ont mentionné 150 possibilités. Je me demande où ils les ont trouvées ! D'autres ont pensé qu'il s'agissait de l'opposition de ses frères juifs à l'accueil de l'Évangile et de la tristesse qui envahissait Paul devant le refus de leur Messie. Aucun commentateur n'a pu dire exactement quelle était cette épreuve ordinaire de l'apôtre.

Tant mieux, ainsi chacun de nous avec nos misères peut s'y retrouver, nos misères physiques, nos difficultés relationnelles, nos échecs passés, ces casseroles que nous traînons derrière dans la longueur des jours.

Si nous n'avons pas de réponse, si l'écharde est toujours là, Dieu ne nous demande pas d'accepter sans autre ce qui nous arrive... Paul nous le montre bien, il a prié, supplié. Nous devons faire de même. Nous devons d'abord nous interroger : Est-ce qu'il y a chez moi un péché non confessé, non pardonné ? Est-ce que je manque de foi ? Et après cet examen, si tout nous paraît réglé, alors supplions Dieu de nous parler, nous expliquer ! Paul a reçu une réponse, elle a mis un terme à ses interrogations ... cette réponse la voici : « Ma grâce te suffit ! »

Ma grâce te suffit ! Ce n'est pas seulement un menu de survie... c'est un menu pour la vie ordinaire, certes, une vie sans persécution, sans emprisonnement, mais une vie où une écharde, une épreuve est là, et se rappelle à nous chaque jour.

Ma grâce te suffit...

Accueille l'amour du Père et dit comme Paul pouvait le dire : « J'ai l'assurance, que rien, ni la vie, ni la mort, ni aucune puissance ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu témoigné en Jésus-Christ ! » (Rom.8.28)

3.- L'extraordinaire

Pour terminer, disons-le rapidement, le chrétien n'est pas appelé à consommer des menus extraordinaires tous les jours. Qu'entendre par extraordinaire ? Paul parle d'une expérience vécue une fois, 14 ans avant d'écrire aux Corinthiens. Il a connu là une sorte d'ascension, il est entré au paradis pour quelques heures, il y a entendu des choses ineffables qu'il ne veut même pas redire.

Certains prêchent, enseignent, que l'extraordinaire devrait être la règle. Des miracles tous les jours, des visions tous les jours, des manifestations charismatiques tous les jours.

Paul les reprend... la vie chrétienne, ce n'est pas cela, la vie chrétienne c'est un combat et l'important ce n'est pas d'être un croyant musclé, athlétique, impressionnant, l'important c'est dans notre faiblesse, dans nos limites humaines, de laisser Dieu nous habiter avec sa force, sa puissance. Nous serons faibles, toujours et lui sera fort, toujours. Nous nous pouvons nous glorifier de n'être rien et nous pouvons nous réjouir de ce qu'il est tout en nous.

Conclusion :

Frères et Sœurs, ma grâce te suffit... voilà le menu que nous devons inscrire à nos tables chrétiennes tous les jours. Nous devons être comme nos amis français qui mettent du pain sur la table à tous les repas, ou comme nos amis chinois qui préfèrent le riz. La grâce suffisante... pour tenir le coup au milieu des fatigues, au cœur des tensions, au fil des jours quand la persévérance viendrait à manquer. La grâce suffisante, encore faut-il ne pas la mépriser. Veux-tu des menus extraordinaires chaque jour... alors, tu vivras déprimé chaque jour parce que cela n'arrivera pas.

Je vous invite à une prière toute simple : Seigneur je te confesse mes fautes, je les apporte au pied de ta croix...je te dis sincèrement, du fond de mon cœur, je veux renoncer à tout ce qui t'attriste... et j'accueille ta grâce de tout mon cœur, avec joie. Je te dis merci pour ta présence dans ma vie, pour ton amour, pour ton secours promis dans ma marche ordinaire.

Accorde-moi de te rester fidèle dans ma vie de tous les jours.

Amen

Questions

- 1.- Dans Ephésiens 6.11-17 Paul parle des armes du chrétien ? Quelles sont celles que vous utilisez régulièrement dans vos combats ? Quelles sont celles qui vous font parfois défaut ou que vous savez mal utiliser ? Comment remédier à ce manque ?
- 2.- Paul dit à Timothée : *Prends ta part de souffrances, comme un fidèle soldat de Jésus-Christ.* (2 Tim 2.3-4) Selon vous, de quelles souffrances s'agit-il ? Vous pouvez relire le texte ! Connaissez-vous de telles souffrances ?
- 3.- Que pensez-vous des avertissements donnés par « Portes Ouvertes » aux chrétiens de chez nous ?
- 4.- Paul écrit : *Je sais vivre dans la pauvreté, je sais vivre dans la richesse. Toujours et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à vivre avec beaucoup et avec peu.* (4.12) Quelles expériences avez-vous de ces deux situations ? Avez-vous fait cet apprentissage ?
- 5.- Une écharde dans la chair ! A votre niveau qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi Paul n'a-t-il pas reçu une réponse à ses supplications ? Que pensez-vous de la réponse de Dieu ?
- 6.- L'extraordinaire ! Pourquoi Paul ne veut-il pas en parler ? En relisant certains passages du livre des Actes pensez-vous que les miracles font partie de ces choses « extraordinaires » dont Paul ne veut pas parler ?